



Milica V. Stojčić^[1]

Institut d'études politiques
Belgrade (Serbie)

UDC 316.73(497.11:44)
655.413:[32::005.71(497.11)
327:316.7(497.11:44)
Article de revue
Reçu : 22.8.2024.
Accepté : 22.4.2025.
doi : 10.5937/napredak6-52936

Le rôle de l'Institut d'études politiques dans la coopération scientifique et la diplomatie culturelle franco-serbe^[2]

Résumé : La Francophonie joue un rôle crucial non seulement dans le développement de la « diplomatie culturelle », mais aussi dans l'expansion croissante de la coopération scientifique, la mise en œuvre de projets communs, l'organisation d'activités et l'échange de connaissances avec la République de Serbie, ainsi qu'avec l'ensemble de la région des Balkans occidentaux. L'objectif de cette recherche est d'évaluer l'ampleur, les résultats et les perspectives de la coopération de l'Institut d'études politiques, l'un des acteurs les plus éminents dans les relations scientifiques, professionnelles et culturelles avec les institutions françaises de recherche et d'enseignement. Pour mener cette étude, l'auteure a utilisé l'analyse de contenu et une observation participante limitée. La conclusion met en évidence le rôle clé de la Serbie dans la construction d'une coopération scientifique avec la France. Malgré des ressources très limitées allouées au financement des sciences humaines et sociales en général, l'Institut d'études politiques parvient, grâce aux échanges de connaissances, aux publications et à la mise en œuvre de projets communs, à maintenir son image de partenaire fiable.

Mots-clés : République française, République de Serbie, Institut d'études politiques, diplomatie culturelle, coopération scientifique *научна сарадња*

Introduction

La fin de la guerre froide a plongé le monde entier dans une zone d'incertitude, mais aussi d'espoir que les horreurs des grands conflits, même ceux à portée territoriale limitée, ne se répèteraient plus.

Pourtant, ces dernières années, nous assistons à un retour du bruit des armes et à la renaissance des alliances militaires entre États. Les relations interétatiques se mesurent-elles uniquement par la comparaison des armements nucléaires et autres, des capacités militaires et de la force, ou existe-t-il

[1] milica.topalovic@ips.ac.rs; <https://orcid.org/0000-0002-6088-9388>

[2] L'article a été réalisé dans le cadre des activités de recherche scientifique financées par le Ministère de la Science, du Développement technologique et de l'Innovation de la République de Serbie.

encore une possibilité pour les États de collaborer dans des domaines tels que la culture, la science et le progrès commun ? La France, bien qu'étant une puissance nucléaire, un des piliers de l'Union européenne et un acteur majeur de la politique mondiale, a toujours exercé une influence culturelle et scientifique significative à l'échelle internationale. Cela s'explique notamment par son recours à la diplomatie culturelle, outil clé pour renforcer son rayonnement et améliorer ses relations internationales.

Les États des Balkans occidentaux, en particulier la Serbie, ont traversé près de trois décennies de transition, au cours desquelles ils ont tenté de surmonter l'éclatement de l'État yougoslave commun, de sortir complètement du cadre communiste et de rejoindre l'Union européenne, dans le but de se moderniser et de suivre le rythme du monde contemporain. Pour mener à bien ces transformations, il était essentiel de trouver des partenaires afin que des secteurs vitaux de l'État, tels que l'éducation, le développement technologique et la recherche scientifique, occupent une place privilégiée et puissent progresser librement. Grâce à ses liens historiques, à l'influence de la Francophonie et de la culture française, ainsi qu'à l'expérience de plusieurs décennies de la France dans le domaine de l'éducation et de la recherche, la Serbie a initié, voire poursuivi, sa coopération avec la France. Les relations bilatérales entre les deux pays ont été rétablies non seulement en raison des efforts de la Serbie pour retrouver sa place dans le cadre européen, mais aussi grâce à l'ouverture de la France et à son intérêt renouvelé pour le développement de la diplomatie culturelle avec la Serbie et le reste de la région.

La coopération scientifique et culturelle a permis le développement de ce que l'on appelle la diplomatie culturelle et / ou scientifique. La diplomatie scientifique a pris sa forme moderne et sa taxonomie en 2009 et se divise en trois catégories : 1) La science dans la diplomatie (comme outil consultatif pour améliorer les objectifs de politique étrangère) ; 2) La diplomatie pour la science (une diplomatie qui facilite et renforce la coopération scientifique internationale) ; 3) La science pour la diplomatie (une coopération scientifique qui améliore les relations politiques bilatérales et internationales) (Turekian, Gluckman, Kishi, & Grimes, 2017, p. 2). Les moyens de mise en œuvre de la diplomatie scientifique reposent essentiellement sur la coopération scientifique à travers la mobilité des étudiants et des enseignants, ainsi que l'échange de connaissances et d'expériences (Fährnich, 2015). Il convient certainement d'ajouter que, ces dernières années, la forme de coopération la plus importante a été la mise en œuvre de projets communs, comprenant l'organisation de conférences scientifiques, de tables rondes, la publication d'ouvrages collectifs, ainsi que des visites et l'organisation d'ateliers. Cela permet non seulement une coopération institutionnelle et un échange d'expériences, mais aussi l'établissement de contacts individuels, particulièrement précieux pour les jeunes chercheurs. L'importance de la diplomatie culturelle et scientifique dans la diffusion de l'influence française et le renforcement de la puissance douce (soft power) à travers le monde est illustrée par le discours de Sylvie Retailleau au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères en 2023. Elle souligne que 65 % des publications scientifiques françaises sont réalisées en collaboration avec des chercheurs étrangers et qu'en 2022,

400.000 étudiants étrangers ont entamé des études supérieures en France, ce qui place le pays en tant que sixième destination la plus prisée pour la formation académique dans le monde. (Kolaković, 2023, p. 13).

Une des institutions de recherche en Serbie qui a reconnu le potentiel de la coopération scientifique franco-serbe et qui la développe activement à travers des activités communes, des publications, des projets, des visites et des programmes est l'Institut d'études politiques de Belgrade. Depuis près de soixante ans, et grâce à des dizaines de chercheurs employés, l'Institut des études politiques s'est imposé comme l'une des principales institutions de recherche en Serbie. Compte tenu de son large champ d'expertise dans les sciences sociales et humaines, notamment en science politique, en histoire et en sociologie, l'Institut s'est forgé une réputation de partenaire fiable dans l'élaboration et l'analyse des politiques publiques nationales. En outre, l'Institut est de plus en plus reconnu comme un leader dans l'établissement de nouveaux liens scientifiques internationaux ou dans le renouvellement des anciens, comme c'est le cas avec les établissements d'enseignement supérieur français et d'autres organisations non académiques.

L'objectif de cet article est de répondre aux questions suivantes : quelle est l'ampleur de la coopération entre l'Institut des études politiques et ses partenaires français, ce que recouvre cette forme de diplomatie scientifique, et quelles sont les perspectives de cette relation. L'auteure a utilisé l'analyse de contenu ainsi qu'une observation participante limi-

tée, ayant pris part à certaines activités de coopération scientifique franco-serbe. L'article est structuré en quatre parties. Après une introduction générale, la coopération est d'abord analysée à travers une bibliographie mettant en lumière divers aspects liés à la France. Il s'agit principalement de travaux scientifiques proposant de nouvelles perspectives sur des événements majeurs, mais aussi sur les découvertes dans l'histoire commune, le développement de la coopération culturelle, économique et régionale, ainsi que les perceptions d'un avenir partagé. Ensuite, une présentation des activités de projet menées en partenariat est proposée, avant que l'auteure n'engage une réflexion critique et ne conclue l'étude par une hypothèse sur le potentiel de la coopération scientifique franco-serbe.

Les publications de l'Institut d'études politiques – reflet de la coopération scientifique franco-serbe

Il est possible de suivre très assidûment l'activité de l'Institut d'études politiques à travers ses publications, qui abordent des perspectives et des points de vue différents, mais très intéressants et importants sur les relations franco-serbes. Il est intéressant de noter qu'au cours des dernières années, de nombreux travaux scientifiques, monographies et numéros spéciaux de revues scientifiques^[3] ont été publiés, consacrés aux liens historiques entre les deux pays. Les publications traitant des relations diplomatiques actuelles, de la coopération dans

[3] La bibliographie de l'Institut d'études politiques est accessible sur le site du Répertoire de l'Institut via le lien <http://repozitorijumips.rs/>.

divers domaines, ainsi que des propositions et idées pour une future coopération, sont particulièrement populaires.

Parmi toutes les publications mentionnées, il convient de souligner la revue *La pensée politique serbe* (*Srpska politička misao*), qui, selon la liste des revues scientifiques catégorisées des éditeurs nationaux, est classée en catégorie M24 (MNTRI, 2023, p. 43). Étant donné l'étendue des manuscrits, l'auteure ne présentera que certains sujets intéressants et articles dans lesquels l'Institut d'études politiques est non seulement reconnu comme un acteur important du renforcement et du développement des relations franco-serbes, mais aussi comme un partenaire nécessaire à l'approfondissement des relations de bon voisinage régionales, ce qui, comme cela a été précédemment souligné, est une priorité pour la France.

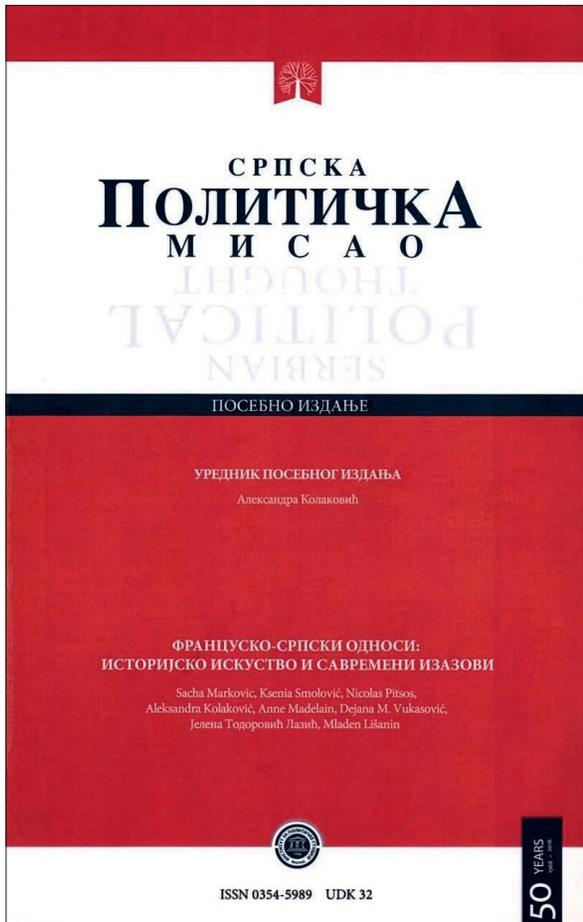
L'un des numéros intéressants de la revue *La pensée politique serbe*, sous forme d'un numéro spécial, a été publié en 2018. Ce numéro ne s'est pas seulement inscrit comme un couronnement des activités du projet commun des chercheurs serbes et français intitulé « Relations franco-serbes dans le domaine de la diplomatie et de la représentation médiatique : Expérience historique et défis contemporains » (numéro 451-03-01963/2017-09/07), mais a également symboliquement vu le jour à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Institut, dans l'année où a commencé la commémoration du jubilé – 180 ans depuis l'établissement des relations diplomatiques franco-serbes (MSP, 2019).

Dans ce numéro spécial de la revue, on peut observer de nombreux ouvrages scientifiques, tant rédigés par chercheurs serbes de l'Institut d'études

politiques que par chercheurs français de l'Université de la Sorbonne. Thématiquement, le recueil comprend des articles historiquement significatifs qui résument, en un seul endroit, la relation entre les deux pays, avec tous ses hauts et ses bas diplomatiques. L'article introductif traite précisément de la presse française avant le Congrès de Berlin de 1878, qui ne regarde pas du tout favorablement l'indépendance totale de la Serbie, du Monténégro et de la Roumanie. Au contraire, la presse française publie de nombreux articles « anti-slaves », cherchant à protéger l'Empire ottoman déjà affaibli et insistant sur « l'agression serbe et monténégrine » et la violence des Slaves orthodoxes contre les Turcs (Markovic, 2019, p. 7). Ils sont suivis des textes sur les réactions françaises à l'assassinat du roi en 1903, ainsi que sur la position de la société et de l'État français vis-à-vis des expansions territoriales de la Serbie pendant les guerres balkaniques. L'originalité de ces ouvrages réside dans l'analyse du contenu des journaux de l'époque, dans lesquels se reflétaient clairement les opinions publiques vis-à-vis des peuples serbe et monténégrin, mais aussi des documents d'archives et des lettres diplomatiques qui n'avaient jamais été étudiés scientifiquement auparavant. Une contribution historique et politologique particulière de ces ouvrages réside dans le fait que, à travers les exemples d'autres pays, il était déjà possible d'observer la polarisation idéologique de la France. Concrètement, à travers l'exemple des expansions territoriales serbes pendant les guerres balkaniques révèle une nette différence entre la manière dont l'État est perçu par les nationalistes et les libertariens. Les nationalistes associent le terme « État » à la conception du XIXe siècle, fondée sur le concept médiéval de l'État, qu'ils continuent à

Milica V. Stojčić

Le rôle de l'Institut d'études politiques
dans la coopération scientifique
et la diplomatie culturelle franco-serbe



Revue La pensée politique serbe (*Srpska politička misao*),
consacrée aux relations entre la Serbie et la France,
publiée par l'Institut d'études politiques à l'occasion du
50^e anniversaire de sa fondation.

Photo : Institut d'études politiques

défendre, tandis que l'opposition anti-nationaliste / libertarienne considère l'État comme un construit social, et les expansions comme de simples « prétextes expansionnistes » des anciens territoires ottomans, sans reconnaissance du « droit historique » (Pitsos, 2018, p. 79).

Pour que le développement de la coopération franco-serbe à travers les siècles et les décennies soit complet, le recueil propose également un texte sur la mémoire collective de la société serbe concernant des événements historiques importants, en examinant l'opinion de la société serbe sur *l'amitié éternelle* entre la Serbie et la France. *L'amitié éternelle* a été construit sur l'alliance pendant la Première Guerre mondiale, le souvenir du rôle de la France sur le front de Salonique, la scolarisation de 5.000 élèves serbes dont le retour dans leur pays d'origine a eu une grande importance pour la réorganisation et la prospérité de l'État, mais aussi sur la coopération militaire commune pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsque l'image a acquis une forte coloration idéologique (Kolaković, 2018, pp. 83-84). Cependant, cette image n'a pas été aussi forte et stable depuis les années 1990, ni aujourd'hui, lorsque les attentes de la société serbe dans le processus d'intégration européenne vis-à-vis de la France et de son soutien ont été déçues. L'auteure conclut que l'alliance fraternelle et le lien d'amitié construits pendant la Première Guerre mondiale dominant encore dans la société serbe « bien qu'ils aient traversé des moments de doute pendant les guerres yougoslaves des années 1990 et les bombardements de l'OTAN en 1999 » (NDT) (Kolaković, 2018, p. 101). Dans la publication de l'Institut d'études politiques, Dr Kolaković a publié en 2016 une monographie intitulée *Au service de la patrie : Coopération des intellectuels français et serbes 1894-1914* (*U službi otadžbine : Saradnja francuskih i srpskih intelektualaca 1894-1914*), expliquant de manière exhaustive les prémices de la création de l'amitié franco-serbe et de ladite diplomatie culturelle (Kolaković, 2016). De plus,

cette monographie comble des lacunes significatives dans l'histoire, la science politique et d'autres domaines connexes en Serbie, ce qui représente sa contribution scientifique particulière.

Le reste des ouvrages de cette édition de 2018 se conclut par une analyse des aspects politiques et diplomatiques des relations bilatérales contemporaines en ce qui concerne les intégrations européennes. Il est souligné que les Balkans occidentaux (et la Serbie, en tant que leader de la région) ont joué un rôle décisif dans le développement et l'affirmation de la politique de sécurité de l'UE, et qu'ils ont représenté un « territoire expérimental » pour le développement futur de cette politique, son rapport avec l'OTAN et les Nations Unies, ainsi que la direction générale de son évolution (Vukasović, 2018, p. 128). Il est également mentionné que le développement de l'euro-scepticisme en France, en tant qu'État central de l'UE, repose sur des raisons historiques et l'inefficacité des institutions, tandis qu'en Serbie, en tant que candidat à l'adhésion, il repose principalement sur la fatigue et la déception causées par les « conditions préalables à l'adhésion » (Lazić, 2018, p. 181).

Le recueil spécial *La France et la Serbie : Les défis de l'amitié éternelle (Francuska i Srbija : Iza-zovi večnog prijateljstva)* publié en 2021 a également été consacré aux relations franco-serbes et a consolidé la coopération scientifique déjà établie entre les institutions de la Sorbonne-Paris IV, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de la République Française, l'Ambassade de la République Française en Serbie, l'Institut français de Belgrade, ainsi que l'Institut d'études politiques et le Ministère de l'Éducation, des Sciences et du Développement technologique de Serbie. Ce recueil

analyse de manière plus détaillée et approfondie les thèmes du numéro spécial de 2018, avec de nouvelles hypothèses inédites sur le passé commun. La spécificité de cette publication réside dans un intérêt accru de la part des chercheurs français et serbes, mais aussi dans l'accent mis sur les relations bilatérales actuelles et régionales, étant donné qu'en 2019, la France a adopté une nouvelle Stratégie pour les Balkans occidentaux (Kolaković & Marković, 2021, p. 11).

Certaines des thématiques intéressantes du *Recueil* portent sur les liens entre la diplomatie franco-serbe et l'industrialisation de la période allant de 1871 au début de la Première Guerre mondiale. Cet article met en avant l'expansion de 27,3 % du réseau ferroviaire en Serbie pendant cette période, ce qui a conduit à l'ouverture de nouvelles mines, d'usines, d'une banque française, ainsi qu'à l'émergence de nouvelles voies de communication. La « route de fer » a permis le développement du télégraphe et, par la suite, des lignes téléphoniques (Hassler, 2021, pp. 35–36). La Seconde Guerre mondiale a apporté de nouvelles perspectives sur les relations militaires franco-yougoslaves en raison de l'ouverture du front des Balkans (Denda, 2021, p. 177), ainsi que des relations du Royaume en exil avec la « France de Gaulle », qui se sont déroulées par des canaux diplomatiques non institutionnels et para-diplomatiques (Milikić, 2021, p. 197). La période d'après-guerre a entraîné des relations tendues avec la France en raison des liens de la Yougoslavie avec l'Union soviétique. La diplomatie culturelle a alors servi le régime communiste pour améliorer l'image de la Yougoslavie en France (Kolaković, 2021, pp. 229–230). L'aspect de la diplomatie culturelle a été enrichi par des textes intéressants sur le cinéma

serbe (Naïma, 2021), ainsi que sur la perception des arts visuels serbes en France (Mladenović, 2021).

La position de la Serbie et le rôle de la France dans le cadre des intégrations européennes ont été particulièrement soulignés dans cet ouvrage par l'ambassadeur à la retraite Dr Lopandić, qui conclut qu'il est dans l'intérêt mutuel que la Serbie devienne un État membre, c'est-à-dire qu'il est important pour la France que des États avec lesquels elle entretient des liens historiques et une bonne coopération siègent à la même table (Lopandić, 2021, p. 359), tandis que Dr Vukadinović estime que l'hésitation de l'Union et la complication du processus d'adhésion ont pour conséquence une grande influence des États non européens sur la région, tels que la Russie, la Chine et la Turquie (Vukadinović, 2021, p. 347).

Le deuxième numéro spécial de la revue *La pensée politique serbe* publié en 2022 suit l'intérêt accru de la France, qui présidait alors l'Union européenne, pour la région des Balkans occidentaux. L'innovation par rapport aux précédentes éditions réside dans l'accent mis sur les relations économiques et l'intérêt de la France pour renforcer sa présence en Serbie. Les chercheurs de l'Institut d'études politiques ont analysé les tendances du développement des relations économiques entre la Serbie et la France à différentes périodes, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'aux temps modernes. Ils ont conclu que « le niveau plus élevé de coopération économique a conduit à une amélioration des relations politiques entre les deux États, et inversement, et que les années 1990 représentent

la période des relations économiques et politiques les plus faibles dans l'histoire des relations entre la Serbie et la France » (Rapajić & Matijević, 2022, p. 164). Les flux des investissements directs étrangers et l'arrivée des entreprises françaises ont été facilités par l'ouverture de l'économie serbe et la libéralisation des relations commerciales avec l'UE (ibid.). D'autre part, Dr Vukadinović semble poursuivre son analyse du *Recueil* de 2021, où il considère que la stratégie de la France consiste à soutenir la création d'un concept de macro-région dans les Balkans occidentaux ^[4]. L'auteure conclut que cette tactique de réseautage économique interétatique et régional au sein de la région est favorable à la France, mais aussi à l'ensemble de l'UE, car elle permet d'évincer d'autres grandes puissances de cette zone (Vukadinović, 2022, p. 197).

Le dernier numéro publié de *La pensée politique serbe* pour l'année 2023 a abordé le thème du développement régional de la science et de la coopération scientifique entre les États des Balkans occidentaux. Bien qu'il y a des manuscrits qui ne concernent pas directement la France ou les relations franco-serbes, la contribution de cette édition réside dans les résultats des recherches menées, qui n'avaient jamais été publiés auparavant. Ces résultats découlent du programme « Pavle Savić », actif depuis 2003, ainsi que de la coopération scientifique dans la région du Danube et du programme ES-Balk (Enseignement supérieur dans les Balkans occidentaux [ES-Balk]), dans lesquels l'Institut des études politiques a participé. La coopération régionale dans le domaine économique, comme

[4] Les macrorégions sont des forums de préparation et de mise en œuvre de projets communs pour les États souhaitant devenir membres à part entière de l'UE (la Serbie est membre de la macrorégion adriatico-ionienne et de la macrorégion danubienne).

l'a précédemment expliqué Dr Vukadinović, mais aussi dans les domaines culturel et scientifique, revêt une importance cruciale pour la France, pour l'augmentation de son influence et de la francophonie dans la région. Cependant, contrairement à la diplomatie culturelle française en Serbie, où la « science pour la diplomatie » – la science comme canal pour améliorer les relations diplomatiques – est la plus importante, la situation en Albanie est différente. Dans l'un des articles de ce numéro de *La pensée politique serbe*, où l'influence de la France sur la science et l'enseignement supérieur en Albanie est analysée, il est conclu que « les relations bilatérales globales entre ces deux États peuvent effectivement être qualifiées d'amicales, (mais) il est généralement observé que la présence française en Albanie est disproportionnée par rapport aux bonnes relations bilatérales » (Topalović, 2023, p. 100). Ce sujet, c'est-à-dire le développement de la diplomatie scientifique et culturelle, en particulier après 2019 et l'adoption de la stratégie susmentionnée pour les Balkans occidentaux, a été abordé par Dr Kolaković dans cette édition. Dans cet article scientifique, non seulement l'historique de la coopération scientifique est récapitulé, mais aussi les aspects contemporains et les tendances de la diplomatie scientifique française pour l'espace des Balkans occidentaux. Bien qu'une tendance mondiale dans le financement et les investissements dans les sciences naturelles soit constatée^[5], il est également encouragé de postuler et d'appliquer pour des projets et des financements dans les

domaines des sciences sociales et humaines, qui avaient jusqu'à présent reçu le moins de ressources (Kolaković, 2023).

Mise en œuvre de projets et activités communs – situation actuelle et perspectives

L'engagement par projet au cours des dernières décennies est l'une des activités les plus importantes des institutions de recherche dans le monde. Les projets ne servent pas seulement à résoudre des problèmes concrets ou à combler les lacunes (angl. *gap*) dans la recherche scientifique, mais ils jouent également un rôle crucial dans le développement de la coopération bilatérale et internationale. Que la Serbie soit un pays attractif pour la coopération scientifique et la diplomatie est prouvé par le fait qu'entre 2006 et 2020, 353 propositions de projets ont été soumises par des chercheurs serbes, dont la France a sélectionné 134 pour financement, un nombre qui augmente d'année en année (Kolaković, 2023, p. 22).

L'un des projets pionniers que l'Institut d'études politiques a menés avec ses partenaires français est « Relations franco-serbes dans le domaine de la diplomatie et de la représentation des médias : Expérience historique et défis contemporains ». Depuis le début de l'année 2018, dans le cadre de ce projet, des chercheurs serbes et français ont mené des recherches dans les archives et bibliothèques françaises et serbes, organisé une table ronde à

[5] En 2022, le Forum d'Innovation France-Serbie a été lancé pour stimuler les échanges thématiques de connaissances et d'expériences. Lors de l'une de ses premières réunions, il a mis l'accent sur les domaines de la numérisation des processus industriels, ainsi que sur la question de l'avenir de l'agriculture et de l'alimentation (Institut français, 2022).

Belgrade intitulée « Idées et changements : transfert de connaissances et images d'un autre dans les relations franco-serbes », un séminaire à Paris « Les thèmes (non) explorés des relations franco-serbes » et une conférence en 2019 (Kolaković & Markovic, 2021, p. 11). Grâce à ce projet, des chercheurs serbes et français ont eu l'opportunité de publier le numéro spécial de la revue *La pensée politique serbe* de 2018, d'organiser des séjours de recherche et d'études, ainsi qu'une série de conférences sur l'histoire des relations franco-serbes au Centre culturel de Novi Sad^[6]. Le jubilé des 180 ans de l'établissement des relations diplomatiques franco-serbes a été célébré par une conférence les 26 et 27 juin 2019.

Il ne faut pas oublier non plus un autre projet commun, qui a réuni, en plus de l'Institut d'études politiques, des partenaires tels que EUR-ORBEM et l'Université Sorbonne, Paris. Le projet a donné naissance au recueil mentionné de 2021 et au numéro spécial de la revue *La pensée politique serbe* intitulé « La France et les Balkans occidentaux : l'héritage du passé et le processus d'intégration européenne » (France and the Western Balkans : the legacy of the past and the EU integration process). Comme, durant cette période, l'épidémie de COVID-19 a été déclarée, les voyages d'études, séjours et ateliers ont été annulés.

Le projet « Renforcement et perspectives de la coopération scientifique dans les Balkans occidentaux »^[7], qui est mené depuis 2021 en collaboration

avec l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) à Paris, l'Institut d'études politiques à Belgrade, la Faculté de philologie à Nikšić et la Faculté de droit à Bitola, est l'un des projets les plus importants dans la coopération actuelle. En plus de l'objectif principal qui est de renforcer et intensifier les relations de recherche scientifiques franco-serbes et de créer une école doctorale régionale, il est essentiel de souligner que ce projet vise à soutenir et faciliter l'accès à l'Union européenne, c'est-à-dire à répondre aux normes dans ces domaines. Grâce aux activités communes, de nombreux ateliers ont eu lieu, au cours desquels les participants, ainsi que le personnel des institutions partenaires du projet, ont eu l'occasion d'apprendre les bases de la rédaction de projets et de positionner les intérêts communs en sciences dans le cadre du processus d'intégration européenne.

Dans les locaux de l'Institut d'études politiques, les 3 et 4 mars 2022, un atelier intitulé « La coopération scientifique et universitaire entre la France et les Balkans occidentaux et l'expérience des écoles doctorales » a eu lieu, où ont été soulignées les bonnes et mauvaises expériences des pays participants dans la mise en œuvre des études doctorales, ainsi que les perspectives des jeunes doctorants pour leur perfectionnement (ESbalk, 2022a). Mi-septembre 2022, un atelier à la Faculté de droit « Saint Clément d'Ohrid » à Bitola, intitulé « Pour

[6] La série de six conférences de Dr. Kolaković au Centre culturel de Novi Sad peut être visionnée via le lien suivant : https://www.youtube.com/results?search_query=aleksandra+kolakovi%C4%87+kcns

[7] Le projet financé par le programme ES-Balk (Enseignement supérieur dans les Balkans occidentaux) du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) a été confié à la société France Education International pour gestion. Consulter via le lien : <https://edbalk.eu/le-projet/>.

un enseignement supérieur connecté » (Edbalk, 2022b), a constitué le premier cadre commun pour le travail de tous les partenaires, offrant l'occasion de mettre en lumière les différentes perspectives des pays concernant la coopération scientifique avec la France, ainsi que l'état et la position de la science et des chercheurs en Serbie, au Monténégro, en Macédoine et en Bosnie-Herzégovine. Plus tard, les 27 et 28 octobre, dans les locaux de l'Institut d'études politiques, un atelier intitulé « La place de la recherche scientifique dans le processus d'intégration européenne : identification, rédaction et réalisation des projets » a été organisé. Une telle activité a été désignée comme très importante en raison du transfert de connaissances des experts nationaux et français sur la rédaction de projets de recherche européens pour le programme « Horizon Europe », ouvrant ainsi la voie à des candidatures communes (Edbalk, 2022c). La soumission et, éventuellement, l'approbation de l'exécution de tels projets revêt une importance incommensurable non seulement pour les institutions, mais aussi pour le progrès individuel et le développement des chercheurs. De bonnes techniques de rédaction et de gestion de projets sont essentielles en raison du fait qu'il est très difficile d'obtenir de grandes subventions dans le domaine des sciences sociales et humaines. La raison en est leur impopularité, en particulier celle des sciences sociales, en raison de l'incapacité à offrir au monde moderne des solutions rapides et pratiques pour certains problèmes et besoins de la société, comme l'exige le monde contemporain. L'orientation technique vers des candidatures communes pour des financements de projets établit un avenir prometteur pour les relations scientifiques franco-serbes.

Il convient également de souligner la conférence commune tenue à Paris en novembre de la même année, où les représentants de l'Institut d'études politiques, dirigés par Dr Aleksandar Kolaković, ont eu l'occasion de discuter avec leurs partenaires du projet, d'évaluer le succès des activités passées, mais aussi de se concentrer sur les défis potentiels à venir de la coopération scientifique et de la recherche (Edbalk, 2022d). Un sujet particulièrement important était le rôle et la position des jeunes dans l'enseignement supérieur et la science, ainsi que l'organisation d'une école doctorale pour les étudiants et chercheurs des pays de la région des Balkans occidentaux. Dans le cadre de ce projet, deux webinaires ont également été organisés pour mettre en valeur l'importance des jeunes experts – doctorants et docteurs – pour la construction d'un avenir commun et le progrès des États individuels.

Conclusion

Au cours de plus de 180 ans d'histoire des relations diplomatiques franco-serbes, il y a eu de nombreux hauts et bas – de la forte « amitié éternelle » pendant et après la Première Guerre mondiale, à la désillusion du peuple serbe après les bombardements de la Serbie en 1999, jusqu'à une nouvelle coopération étroite et une confiance renouvelée envers la France dans le cadre des processus d'intégration européenne, tous étant des tests pour les relations franco-serbes. Dans cette relation chaleureuse et froide entre les deux pays, ce qui se distingue particulièrement est la coopération scientifique et éducative réussie et le renforcement

Milica V. Stojčić

Le rôle de l'Institut d'études politiques
dans la coopération scientifique
et la diplomatie culturelle franco-serbe

de la diplomatie culturelle et scientifique au début du nouveau millénaire. Le gouvernement français alloue des fonds importants et ouvre régulièrement des appels à projets pour la mobilité des étudiants et chercheurs serbes, qui, en plus de leur séjour temporaire en France, ont l'opportunité d'améliorer leurs compétences et de transférer les connaissances acquises à leur pays, créant ainsi un capital social important (Topalović, 2023, p. 99) et formant une partie essentielle de l'intelligentsia serbe. L'Institut d'études politiques joue un rôle majeur dans la coopération scientifique avec les institutions françaises dans le domaine des sciences humaines et sociales ces dernières années. Grâce à la mise en œuvre de nombreux projets avec des partenaires français, la science est devenue l'un des canaux diplomatiques importants. En connectant les chercheurs, l'Institut a réussi à publier un ouvrage collectif et trois numéros spéciaux de la revue *La pensée politique serbe*. En tant que maison d'édition, l'Institut a éga-

lement ouvert ses portes à la publication d'autres manuscrits sur des thèmes francophones. En outre, de nombreuses conférences, réunions scientifiques, séjours d'études et de recherche, ainsi que des ateliers ont été organisés. De plus, avec ses activités bilatérales avec les institutions serbes, la France a réussi à relier l'ensemble de la région dans le domaine scientifique, grâce à l'adoption de la nouvelle Stratégie pour les Balkans occidentaux en 2019. Par sa diplomatie culturelle et scientifique, la France maintient son influence dans ces régions, facilite le réseautage des chercheurs et soutient le processus de dépassement du fardeau du passé guerrier et des divergences individuelles dans la région. Il peut donc être conclu que la diplomatie culturelle et scientifique constitue désormais des méthodes éprouvées pour établir de bonnes relations bilatérales, mais aussi régionales, et que de solides bases ont été posées pour une coopération future, encore plus approfondie.

Bibliographie

- Denda, D. (2021). Le Royaume de Yougoslavie et les projets Français d'ouverture du Front des Balkans 1939-1940. In: A. Kolaković & S. Markovic (eds.) *La France et la Serbie: Les défis de l'amitié éternelle*, (177-195). Beograd: Institut za političke studije.
- Edbalk. (2022a). Atelier 'Workshop' à Belgrade 3 et 4 mars 2022. Available at: <https://edbalk.eu/atelier-workshop-a-belgrade-3-et-4-mars-2022>.
- Edbalk. (2022b). Atelier 'Workshop' à Bitola (Macédoine du nord) 15 et 16 septembre 2022. Available at: <https://edbalk.eu/atelier-workshop-a-bitola-macedoine-du-nord-15-et-16-septembre-2022/>
- Edbalk. (2022c). Formation 'La place de la recherche scientifique dans le processus d'intégration européenne: identification, rédaction et réalisation des projets'. Available at: <https://edbalk.eu/formation-la-place-de-la-recherche-scientifique-dans-le-processus-dintegration-europeenne-identification-redaction-et-realisation-des-projets/>
- Edbalk. (2022d). Colloque international - Paris - INALCO 17-18 novembre 2022. Available at: <https://edbalk.eu/colloque-international-paris-inalco-17-18-novembre-2022/>
- Fährnich, B. (2015). Science diplomacy: Investigating the perspective of scholars on politics-science collaboration in international affairs. *Public Understanding of Science* XXVI (6), 688-703. doi: 10.1177/0963662515616552.
- Gluckman, P.D, Turekian, V, Grimes, R.W, & Kishi, T. Science Diplomacy: A Pragmatic Perspective from the Inside. *Science & Diplomacy*, VI (4), 1-13. Available at: <http://www.sciencediplomacy.org/article/2018/pragmatic-perspective>.
- Hassler, M. (2021). Diplomatie et industrialisation, au travers des relations Franco-Serbes (1871-1914). In: A. Kolaković & S. Markovic (eds.) *La France et la Serbie: Les défis de l'amitié éternelle* (35-47). Beograd: Institute za političke studije.
- Institut Francais en Serbie. (2022). Serbian-French Innovation Forum. Available at: <http://www.institutfrancais.rs/info/forum-za-inovacije-srbija-francuska/> [In Serbian]
- Kolaković, A. (2016). *In the Service of the Fatherland: Cooperation of French and Serbian Intellectuals 1894-1914*. Beograd: Institut za političke studije. [In Serbian]
- Kolaković, A. (2018). La France et de la Grande Guerre dans la mémoire Serbe. *Srpska politička misao*, special edition, 84-106. doi: 10.22182/spm.spec2018.4.
- Kolaković, A. (2021). Présentation de la nouvelle Yougoslavie en France de 1945 à 1973: Diplomatie et culture. In: A. Kolaković & S. Markovic (eds.) *La France et la Serbie: Les défis de l'amitié éternelle*, (229-248). Beograd: Institute za političke studije.
- Kolaković, A. & Markovic, S. (eds.) (2021). Introduction. In: A. Kolaković & S. Markovic (eds.) *La France et la Serbie: Les défis de l'amitié éternelle*, (9-11). Beograd: Institut za političke studije.
- Kolaković, A. (2023). The role of France in strengthening science in Serbia and the Western Balkans: Between scientific cooperation and science diplomacy. *Srpska politička misao*, LXXXII (4), 11-39. doi: 10.5937/spm82-46216

- Lopandić, D. (2021). Le processus de négociation d'accession de la Serbie à l'UE et le rôle de la France dans l'élargissement. In: A. Kolaković & S. Markovic (eds.) *La France et la Serbie: Les défis de l'amitié éternelle*, (349-361). Beograd: Institut za političke studije.
- Markovic, S. (2018). La presse Française et le Congrès de Berlin. *Srpska politička misao*, special edition, 7-25. doi: 10.22182/spm.spec2018.1.
- Milikić, R. (2021). Collaboration du Gouvernement du Royaume de Yougoslavie en exil avec la France pendant la Seconde Guerre Mondiale. In: A. Kolaković & S. Markovic (eds.) *La France et la Serbie: Les défis de l'amitié éternelle*, (197-209). Beograd: Institut za političke studije.
- Mladenović, M. (2021). Un nouveau Musée d'art en Europe: La réception des beaux-arts classiques et modernes Serbes dans les lettres Françaises (1945-1970). In: A. Kolaković & S. Markovic (eds.) *La France et la Serbie: Les défis de l'amitié éternelle*, (267-277). Beograd: Institut za političke studije.
- MNTRI, Ministry of Science, Technological Development and Innovation (2023). List of categorized scientific journals by national publishers for 2023. Available at: <https://www.nitra.gov.rs/images/vesti/2023/26-12-2023/Lista-naucnih-casopisa-domacih-izdavaca-za-2023-godinu.pdf>. [In Serbian]
- MSP, Ministry of Foreign Affairs. (2019). Paris: 180 years of diplomatic relations of Serbia and France, celebrated in the National Assembly. Available at: <https://mfa.rs/mediji/aktivnosti-predstavnistava-srbije/pariz-180-godina-diplomatskih-odnosa-srbije-i-francuske>. [In Serbian]
- Naïma, B. (2021) La réception du cinéma Yougoslave en France, entre relations diplomatiques, choix de programmation et accueil critique: Le cas de j'ai même rencontré des Tziganes Heureux d'Aleksandar Petrović. In: A. Kolaković & S. Markovic (eds.) *La France et la Serbie: Les défis de l'amitié éternelle*, (249-266). Beograd: Institut za političke studije.
- Pitsos, N. (2018). Perceptions Françaises des occupations militaires et des revendications territoriales Serbes et Monténégrines pendant les Guerres Balkaniques de 1912-1913. *Srpska politička misao*, special edition, 40-81. doi: 10.22182/spm.spec2018.3.
- Rapajić, S. & Matijević, A. (2022). Les relations économiques entre la France et la Serbie - Aperçu historique et tendances contemporaines. *Srpska politička misao*, special edition, 131-165. doi: 10.22182/spm.specijal22022.6.
- Todorović Lazić, J. (2018). Euroscepticism in Serbia and France - similarities and differences. *Srpska politička misao*, special edition, 153-173. doi: 10.22182/spm.spec2018.7 [In Serbian]
- Topalović, M. (2023). Higher education the Republic of Albania: Cooperation with the French Republic, status and perspectives. *Srpska politička misao*, LXXXII (4), 91-110. doi: 10.5937/spm82-46598. [In Serbian]
- Vukadinovic, N. (2021). L'Union Européenne et la Serbie: Espaces et Temps. In: A. Kolaković & S. Markovic (eds.) *La France et la Serbie: Les défis de l'amitié éternelle*, (329-347). Beograd: Institut za političke studije.
- Vukadinović, N. (2022). Territorialisation et spatialisation du développement économique à la périphérie de l'Union Européenne: Les macro-régions dans les Balkans Occidentaux. *Srpska politička misao*, special edition, 167-190. doi: 10.22182/spm.specijal22022.7.
- Vukasović, D. (2018). L'union européenne, la France et les Balkans Occidentaux: Les enjeux de la politique étrangère, de sécurité et de défense commune de l'UE. *Srpska politička misao*, special edition, 127-152. doi: 10.22182/spm.spec2018.6.



Étonnant, 2008, œuvre de la peintre serbe Mira Maodus, qui a vécu et créé en France pendant près d'un demi-siècle. En plus de la Serbie, ses œuvres ont été exposées à Paris, Tokyo, Milan, Trebinje et bien d'autres villes européennes.

Photo : Mira Maodus